



# UNE CARRIÈRE EXEMPLAIRE

## HOMMAGE À CORNELIS KERDEL

**N**ous l'annonçons dans notre dernière édition de l'année 1986, Cornelis Lambert Kerdel est décédé le 8 novembre dernier, des suites d'une longue maladie qui ne lui permit pas d'assister à la 91<sup>e</sup> Session du CIO.

L'existence de Cornelis Kerdel fut largement placée sous le signe du sport. Dans sa jeunesse, il se distingua en natation. Plus tard, il entraînera à son tour la jeune nageuse Ria Mastenbroek qui reviendra de Berlin après les Jeux de la XI<sup>e</sup> Olympiade avec trois médailles d'or et une d'argent. Sportif sans exclusive, Cornelis a déjà l'esprit olympique. Athlétisme, tennis, boxe, il touche à tout, tête de tous les terrains, et pour finir s'en tirera avec pour titre de gloire celui de champion de ski des Pays-Bas. Une victoire

peu banale dans ce plat pays qui est le sien. Elle lui sera utile pour pousser au développement de la pratique de ce sport. Mais d'abord il y eut la guerre et puis la reconstruction. Négociant en matières premières, Cornelis Kerdel participe au redémarrage des activités industrielles dans une Europe dévastée. Vaste entreprise qui, devant les conditions plus que précaires de la situation, demandait à ceux qui la tentèrent de bien réelles qualités olympiques. Sa volonté d'union et de réconciliation et celle d'hommes de son tempérament conduira finalement à la création de l'association des importateurs de charbon — il en fut le président de 1954 à 1965 — qui reste l'un des jalons fondateurs de la Communauté économique européenne.

Cette opiniâtreté, cette ténacité, et aussi une grande confiance dans l'homme et ses capacités de dépassement, on les retrouve dans les engagements sportifs de Cornelis Kerdel. Par goût de l'adversité, du défi, il choisit de partir en croisade pour une fédération néerlandaise de ski. Rapidement il devient président de l'Association de ski des Pays-Bas, avant d'accéder à la présidence du Comité du ski des « *Low Landers* » (BEL, DEN, GBR, HOL). A ce titre il fait son entrée au CNO en 1963. Sans attendre, il en devient un rouage indispensable grâce à son sens des responsabilités et à sa connaissance des sportifs. De vice-président en 1965, il est élu président en 1970, alors que le Jonkheer Herman van Karnebeeck se retire, trop occupé par ses activités au sein du CIO. En prise directe avec les athlètes, il conduit sa première mission néerlandaise à l'occasion des Jeux Olympiques à Rome en 1960. De même, est-il à Innsbruck en 1964, à Sapporo et à Munich en 1972. Enfin, en 1976, il retournera à Innsbruck et sera également à pied d'œuvre à Montréal. En 1970, il prépare la 69<sup>e</sup> Session du CIO à Amsterdam en qualité de vice-président du comité d'organisation. L'année suivante, il est élu au CIO, alors que le Jonkheer de Karnebeeck devient membre honoraire. Immédiatement, il se passionne pour les questions de communication. Au sein de la commission de radio et de la commission du Mouvement olympique, il cherche sans cesse les voies du dialogue. Son expérience des difficultés européennes devant l'union lui sera précieuse dans sa recherche d'une meilleure compréhension des hommes entre eux. Son sens du compromis ne laissait rien à son esprit critique. Les membres des comités des villes can-

didates à l'organisation des Jeux de 1992 le savent pour l'avoir eu comme « inspecteur » de leur projet. Ayant participé aux Jeux en tant qu'administrateur, chargé de l'intendance d'une équipe nationale, il connaissait les exigences de la fonction en devenant président de la commission d'étude et d'évaluation pour la préparation des Jeux Olympiques de 1992. Ces qualités d'homme d'ordre et de méthode, son sens de la diplomatie, ajoutés à une parfaite connaissance de la « Charte » et des usages olympiques, lui avaient fait accepter la charge de chef du protocole du CIO ces cinq dernières années. La maladie qui allait l'emporter l'obligea à se défaire de cette lourde tâche qu'il sut remplir avec aisance.

S.E. M. Juan Antonio Samaranch, désireux de porter témoignage de l'estime profonde que lui portait l'ensemble de ses collègues du Comité, lui a décerné l'Ordre Olympique à titre posthume. Cette cérémonie s'est déroulée le 17 janvier à Amsterdam. L'Ordre a été remis à M<sup>me</sup> Elisa Kerdel, veuve du disparu.

## DÉCÈS DE JACKSON SCHOLZ



Scholz, Paddock et Norton.

**Jackson Scholz**, l'un des plus grands sprinters de l'histoire du sport américain, recordman du monde en 1920 du 100 mètres en 10"6 et en 1925 du 220 yards en ligne droite en 20"8, est mort à Miami à l'âge de 89 ans. On le voit ici, à gauche, en compagnie de Charles Paddock et d'Emerson Norton, aux Jeux de 1924.

Il fut le premier athlète à se qualifier pour les trois finales : 100 m, 200 m et 4 X 100 m, à des Jeux Olympiques. C'était en 1924 à Paris, au cours des Jeux de la VIII<sup>e</sup> Olympiade, au stade de Colombes. Après avoir remporté la médaille d'or au 200 m, il se plaça second au 100 m derrière le Britannique Harold Abrahams, à la fin d'une course mémorable qui fit les grands moments du célèbre film « Les Chariots de feu ». Il fut sélectionné à nouveau en 1928 pour les Jeux d'Amsterdam, avant d'abandonner la vie sportive pour une carrière d'écrivain à succès aux Etats-Unis.

□ **Erik Bylehn** (SWE) aurait eu 89 ans le 15 janvier. Il est décédé en novembre de l'an dernier après avoir été renversé par une automobile alors qu'il effectuait comme chaque jour dix kilomètres à bicyclette. Ancien champion de course à pied, il avait remporté deux médailles d'argent, celle du 4 X 400 mètres à Paris en 1924 et celle du 800 mètres à Amsterdam en 1928.

□ Décès du lutteur français **Louis François**, à l'âge de 81 ans. Il obtint une médaille de bronze en lutte gréco-romaine, catégorie poids coq, en 1932 à Los Angeles.

□ **Willy Favre**, 43 ans, skieur suisse, est décédé d'une crise cardiaque le 19 décembre 1986. Spécialiste du parcours géant, il fut l'un des trois Suisses à monter sur le podium au cours des Jeux Olympiques d'hiver à Grenoble en 1968, en remportant la médaille d'argent en slalom géant. Victime d'un grave accident de la circulation en 1970, il avait abandonné la compétition mais non le ski puisqu'il exerçait la profession de moniteur.

□ **Kim Peyton-Mac Donald**, 29 ans, nageuse américaine, est décédée d'une tumeur cérébrale. Elle avait fait partie de l'équipe de relais 4 X 100 mètres qui avait remporté la médaille d'or et battu le record du monde dans cette discipline aux Jeux de la XX<sup>e</sup> Olympiade à Montréal en 1976.